

*L'EXPÉRIENCE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE*  
**COLLOQUE INTERORDRE  
DE LA RECHERCHE ÉTUDIANTE  
EN SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES**

Université du Québec à Montréal, Faculté des sciences humaines  
Le jeudi 25 mai 2023





Bien que crucial pour la compréhension de la complexité de l'être humain, l'apport de la recherche en sciences humaines est trop souvent incompris, voire ignoré. Voilà l'un des constats à l'origine de ce colloque visant à mailler des étudiantes et étudiants de l'enseignement supérieur, plus précisément de l'ordre collégial et des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles universitaires, qui s'intéressent aux domaines des sciences sociales et humaines, ainsi qu'à ceux de l'éducation, de la gestion, des arts et des lettres. L'événement constituera pour ces étudiantes et étudiants une occasion incomparable d'acquérir ou de développer des habiletés et des compétences essentielles pour la recherche en sciences sociales et humaines, dans un contexte favorisant autant les apprentissages que les relations interpersonnelles.

## Coresponsables

Frédérique **Charlebois**, assistante de projet  
Association pour la recherche au collégial

Jennily **Gélinas**, technicienne en bureautique, microédition et hypermédia  
Association pour la recherche au collégial

Lynn **Lapostolle**, directrice générale  
Association pour la recherche au collégial

Jacinthe **Ruel**, conseillère en transfert et en innovation  
Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec

Mathilde **Senécal**, chargée de projets  
Association pour la recherche au collégial

La tenue du Colloque interordre de la recherche étudiante en sciences sociales et humaines s'inscrit dans le cadre du projet *L'expérience qui fait la différence* et a été rendue possible grâce à une subvention du ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie.

*Programmation modifiable sans préavis*

## Objectifs du colloque

L'objectif principal de ce colloque est d'offrir aux étudiantes et aux étudiants du collégial ou des 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycles universitaires la possibilité de participer à un événement qui s'appuie sur la communication scientifique et le transfert des connaissances. Plus spécifiquement, ce colloque vise à promouvoir la recherche dans le secteur des sciences sociales et humaines, des arts et des lettres, à inciter les collégiennes et collégiens à poursuivre leurs études dans un domaine qui les intéresse, à offrir un lieu de réseautage entre les participantes et participants, à leur faire vivre une expérience – parfois pour la première fois – de journée scientifique, à favoriser les échanges et les contacts entre les étudiantes et étudiants des ordres collégial et universitaire, et enfin, à reconnaître et à mettre en lumière les efforts qu'elles et ils investissent dans la réalisation de leurs activités de recherche.

Les objectifs secondaires poursuivis sont les suivants :

- faire vivre aux étudiantes et étudiants du collégial une première expérience de journée scientifique;
- initier les étudiantes et étudiants du collégial à la communication scientifique affichée;
- offrir aux étudiantes et étudiants universitaires l'occasion de présenter une communication orale dans une perspective de formation de l'auditoire;
- favoriser les échanges et les contacts entre les étudiantes et étudiants des ordres collégial et universitaire;
- offrir un lieu de réseautage entre les participantes et participants;
- influencer sur la motivation au regard de la recherche dans le secteur des sciences sociales et humaines;
- inciter les étudiantes et étudiants de collèges à poursuivre leurs études dans un domaine qui les intéresse;
- reconnaître et mettre en lumière les efforts que les étudiantes et étudiants investissent dans la réalisation de leurs activités de recherche;
- constituer les actes du colloque.

## L'ARC?

Fondée en 1988, l'Association pour la recherche au collégial a pour mission de promouvoir la recherche collégiale par des activités de représentation et de valorisation ainsi que des services à la collectivité, et ce, auprès de tous les individus ou groupes concernés.

## Le CTREQ?

Le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec contribue à la réussite éducative et à l'apprentissage tout au long de la vie par le renforcement de la capacité à innover des acteurs et des organisations, à partir des connaissances issues de la recherche et de la pratique.

## 8 h 30 - 9 h 00

ACCUEIL ET INSCRIPTION

## 9 h 00 - 9 h 30

OUVERTURE DE LA JOURNÉE

Salle comodale DS-R510

### 9 h 00 - 9 h 10

MOT DE BIENVENUE

Josée **S. Lafond**, doyenne de la Faculté des sciences humaines  
Université du Québec à Montréal

### 9 h 10 - 9 h 20

VISÉES DE LA JOURNÉE, INFORMATION SUR LE DÉROULEMENT ET VŒUX DU PUBLIC

Lynn **Lapostolle**, directrice générale  
Association pour la recherche au collégial

Jacinthe **Ruel**, conseillère en transfert et en innovation  
Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec

### 9 h 20 - 9 h 45

LE FRQSC ET LE SOUTIEN À LA RELÈVE ÉTUDIANTE

Louise **Poissant**, directrice scientifique  
Fonds de recherche du Québec – Société et culture

## 9 h 45 - 12 h 30

SÉANCES DE COMMUNICATIONS

### 9 h 45 - 11 h 00

COMMUNICATIONS AFFICHÉES ET GOÛTER

Souhaitant offrir aux étudiantes et étudiants de collèges la possibilité de participer à un événement qui s'appuie sur la communication scientifique et le transfert des connaissances, nous les avons invités à présenter une proposition de communication affichée, en français ou en anglais. Mode de communication hybride, l'affiche allie le texte et l'image tout en appuyant, par l'oral, une transmission rapide et dynamique des connaissances. De plus, elle contribue à multiplier les échanges et favorise le réseautage. Toutes les propositions ont été évaluées par un comité d'arbitrage.

#### *Subir pour sourire.*

#### *Le bonheur vient-il toujours avec son lot de malheur?*

Katia **Barça**, étudiante, collège Montmorency

Est-ce qu'une vie heureuse serait exclusivement composée de plaisir, comme nous le laissent entendre plusieurs publicités, films et réseaux sociaux? Déjà, à l'époque de la Grèce antique, Épicure comme Cicéron admettaient qu'il valait mieux endurer certaines souffrances pour atteindre le bonheur. Mais qu'en est-il aujourd'hui? Notre hypothèse de recherche est que pour accéder au bonheur

comme plénitude, nous devons subir des moments de souffrance. Le tout relèverait d'un apprentissage : il serait nécessaire d'expérimenter les différentes nuances du bonheur pour le connaître, le comprendre et le ressentir. En menant une étude comparative d'articles scientifiques sur la question récemment parus, une conclusion préliminaire émerge : l'idée du bonheur

se manifesterait en son absence et toute lutte existentielle viserait un état de béatitude. Dans cette vie, nul ne peut échapper à la souffrance. C'est ce que nous révèlent les résultats d'essais cliniques publiés dans un article intitulé « La souffrance » (Van Pevenage, Amrouni, 2003). En s'appuyant sur d'autres articles tels que « Penser le bonheur » (Vergely, 2006), « La juste mesure et la vie bonne » (Vergnière, 2001) et « C'est quand le bonheur? » (Soriano, 2012), on décèle un fil conducteur, celui d'un besoin d'équilibre entre défis et plaisirs afin de jouir de la vie. Le tout exigerait d'accepter un certain degré de douleur.

### **Examiner le concept de handicap physique pour vivre dans une société libre de capacitisme**

Sandrine **Blais**, étudiante, collègue Lionel-Groulx

Cette recherche en philosophie s'intéresse au concept de handicap physique. Deux définitions qui sont proposées du concept de handicap physique dans la littérature philosophique contemporaine sont analysées ici : selon la première, le handicap consiste à avoir un corps qui ne fonctionne pas de la manière dictée par la société (Jenkins et Webster, 2021), et selon la deuxième, il ne peut être appréhendé que selon les propres jugements des personnes handicapées et non selon ceux de la société (Barnes, 2016). Leurs similitudes et différences sont ressorties de même que leurs forces et faiblesses. Par exemple, les deux définitions revendiquent une réforme de la conception actuelle pour assurer un meilleur accommodement des handicaps. Or, la première caractérise le handicap autour de l'idée de fonctionnement marginalisé et la seconde, autour du mouvement des droits des personnes handicapées et d'une vision selon laquelle le handicap n'est qu'une simple différence. Comment chacune établit-elle la relation entre les individus handicapés et la société? Est-il possible de catégoriser le handicap physique pour le différencier clairement et sans exceptions des diversités physiques non reconnues comme handicaps par la société selon les deux définitions prises en compte? Les réponses à ces questions sont rassemblées en conclusion pour défendre l'idée que la société ne devrait pas rompre avec le concept de handicap physique malgré le besoin de réformes sociales.

### **Comblent le fossé de l'information : l'optimisation des méthodes de communication utilisées pour diffuser les connaissances sur l'intelligence artificielle auprès de la jeunesse québécoise**

Sabrina **Du**, étudiante, John Abbott College

L'éthicisation de l'intelligence artificielle (IA) est un enjeu préoccupant en raison de l'essor technologique actuel (Bryson, 2019). Pourtant, un sondage de la Royal Society (2020) indique que la population générale a un faible

niveau de compréhension de l'IA. Notre projet évalue les outils de communication pouvant combler le fossé entre l'information partagée à ce propos par les chercheuses et chercheurs d'institutions publiques et celle absorbée par la jeunesse québécoise. D'abord, une analyse des plateformes utilisées par IVADO, CIM et Mila a déterminé l'accessibilité des informations. Puis un questionnaire, basé sur cette analyse, a été distribué aux élèves du collège. Il portait sur leurs inquiétudes par rapport à l'IA et aux médias. Les craintes exprimées dans les 143 réponses ont généré des questions d'entrevues sur les outils de communication utilisables par les centres de recherche. Une analyse de contenu révèle un écart entre les connaissances que les équipes de recherche souhaitent partager et celles que les élèves souhaitent maîtriser. Pour réduire cet écart, les premiers doivent vulgariser leurs découvertes avec des vidéos explicatives et des exemples concrets. Le degré de compréhension de l'IA des élèves refléterait leur tendance à consulter des vidéos Youtube au lieu des publications scientifiques. Il faudrait considérer l'introduction d'un intermédiaire facilitant le transfert d'informations entre les deux groupes : le système éducatif.

### **COMITÉ D'ARBITRAGE DES PROPOSITIONS DE COMMUNICATIONS AFFICHÉES**

Trois personnes ont évalué les propositions de communications affichées que nous avons reçues. Nous tenons à les remercier sincèrement. Nous avons apprécié leurs commentaires pertinents, formulés dans une perspective formative.

Ivan **Luciano Avaca**, conseiller à la recherche  
Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec

Émilie **Doutreloux**, professeure  
Titulaire de la chaire de leadership en enseignement en équité, diversité et inclusion en éducation – Banque Nationale  
Université Laval

Jean Paul **Ndorero**, conseiller pédagogique à la recherche  
Cégep de Sorel-Tracy

### **La mort, c'est ce qui ne se résout pas : analyse comparative du traitement littéraire du deuil en temps de crise**

Marianne **Dugré**, étudiante, cégep Édouard-Montpetit  
Cédric **Gagnon**, étudiant, cégep Édouard-Montpetit

La propagation de Covid-19 a altéré le rapport à la mort de l'autre dans la société québécoise, et ce, en la coupant de ses rituels et de son caractère social. Cette accumulation de deuils interminables (Freud) se reflète similairement dans le roman *Deuils cannibales et mélancoliques*, de Catherine Mavrikakis, portant sur le deuil lors de l'épidémie de sida, et *Ce qui meurt en nous*, de Mathieu Bélisle, un essai sur le rapport à la mort en temps de crise sanitaire. Nous postulons qu'en imaginant divers récits

mortuaires, ces œuvres littéraires mènent une réflexion originale sur notre manière de faire notre deuil collectif transformée par l'expérience pandémique. Cette recherche en cours, dont les résultats sont à venir, vise à démontrer que l'univers littéraire est un, sinon le lieu de prédilection pour concevoir le deuil. Notre analyse comparatiste et thématique s'articule autour d'une approche déconstructive faisant ressortir les contradictions inhérentes au processus de deuil dans ces deux textes, approche basée sur les constats formulés par Jacques Derrida dans son séminaire inédit « Répondre – du secret » (1991-1992) relatif à la question de la mort. Nous nous appuyons également sur un entretien entre Mathieu Bélisle et le docteur Alain Vadeconcoeur lors du colloque sur les écritures de la mort (« Thanatographies », Montréal, 2022), dont nous avons réalisé une transcription préliminaire (à paraître).

### **Des contes de fées à la réalité : la culture du viol dans les films romantiques pour adolescentes et adolescents**

Zoé **Grandvoinet**, étudiante, collège Jean-de-Brébeuf  
Beloti **Ben Sita**, étudiante, collège Jean-de-Brébeuf

La culture du viol désigne les croyances encourageant l'agression sexuelle masculine et la violence contre les femmes (*rape culture*, Buschwald, 1995). Nous analysons sa représentation dans six films romantiques pour adolescentes et adolescents choisis selon leur niveau de popularité et leur accessibilité (sur Netflix et Disney+), sous quatre catégories : apparence physique, comportements lors des scènes de séduction, importance accordée aux relations amoureuses, représentation de la sexualité. Une dizaine de scènes, choisies selon les deux mêmes critères, ont été analysées dans chaque film. La dynamique que nous nommons « la proie et le prédateur » est illustrée à travers plusieurs des aspects observés tels que l'absence de consentement explicite, la séduction insistante ou les stéréotypes de genre (Bonhomme, 2020). Ceux-ci sont caractérisés par le contrôle et la condescendance chez les personnages masculins, la passivité et le respect des standards de beauté occidentaux chez les personnages féminins. La morphologie de celles-ci semble liée à leurs comportements, plus précisément à leur niveau de passivité lors des rapports de séduction. Nous en concluons que la culture du viol est représentée dans la plupart des aspects romantiques des six films analysés.

### **Repenser le pouvoir des mots, de la science à la littérature**

Éliane **Mirandette**, étudiante, collège Montmorency

Selon Adorno et Horkheimer (1944), les auteurs de *La Dialectique de la raison* (DR), les mots ne servent qu'à désigner et perdent leur signification, l'industrie culturelle s'en sert alors comme produit publicitaire,

au détriment de leur essence originale. L'objectif poursuivi est d'explorer comment cette problématique s'inscrit dans la réalité nord-américaine actuelle. La méthode utilisée est de comparer un texte scientifique et deux textes littéraires par l'établissement de liens entre eux, le texte de la DR, le contexte lors de sa publication et du contexte actuel. Ainsi, George Orwell (1949) dans *1984*, dépeint un régime totalitaire où la novlangue exerce un pouvoir ultime qui mène à l'anéantissement de la pensée, la destruction de l'individu et l'asservissement du peuple. Frédérick Joly (2019) dans *La langue confisquée* évoque un principe similaire, à la différence que les mots sont « recyclés » et qu'ils contribuent à l'endoctrinement de la population allemande. Dimitry Weyl (2013) dans « L'omniprésence de la toute-puissance dans l'imagerie publicitaire » évoque plutôt la prédominance des images dans la société et leur contribution quant à l'omniprésence de la publicité. Ainsi, une conclusion préliminaire basée sur les textes examinés permet d'avancer l'idée que la pensée rationnelle est compromise et que les mots sont porteurs d'un pouvoir sous-estimé. L'usage actuel de la publicité compromettrait la fonction initiale de la langue et mènerait peu à peu à son anéantissement, au profit d'une langue dénuée de signification.

### **An autoethnographic investigation of the ideological role of innovation in circus, from the point of view of a student at the National Circus School**

Sarah **Norden**, étudiante, École nationale de cirque

In professionalizing circus education, *innovation* is sought and celebrated without question. This orientation is applauded for enabling young artists to express their unique, authentic selves. Such an optimistic story, however, fails to consider innovation's ideological function in post-Fordist, neoliberal capitalism, and in so doing, obscures the ambivalent way students experience the call to innovate. In this study, I use reflexive journaling to unsettle this narrative by exploring the polyvalent way innovation features in my life as a student at École Nationale de Cirque. The data are interpreted in light of my identity as a queer, White, college-educated aerialist, and contextualized using performance studies research. This auto-ethnographic approach was chosen to highlight the rich, situated insights that can be lost in surveys that report averages. Preliminary findings suggest that innovation is not the disruptive, liberating force it is made out to be. While students aspire to innovate, they also feel pressure to do so in order to win institutional approval and social capital. In alignment with the post-Fordist mandate to perform the self as a product, in circus education, innovation is seen more as a personal responsibility/asset than an expression of communal desire. Thus, the one-dimensional idealization of innovation in circus produces anxiety and alienation rather than helping build a more capacious future for the circus community.

## **Les violences dans les relations intimes : cocréation d'un programme de prévention et de sensibilisation en milieu collégial**

Mahina **Paul**, étudiante, cégep de Jonquière  
Mya **Savard**, étudiante, cégep de Jonquière  
Marie-Ève **Blackburn**, chercheuse, Écobes  
Stéphanie **Thibeault**, enseignante, cégep de Jonquière  
Marc **St-Pierre**, enseignant, cégep de Jonquière  
Hélène **Brassard**, chercheuse, Écobes

À la suite des nombreux féminicides ayant eu lieu en 2021, la fondation Asselin du cégep de Jonquière a sollicité ÉCOBES afin de faire le portrait des activités de prévention des violences dans les relations intimes (VRI) en milieu collégial (Blackburn et Brassard, 2021). Le constat est clair; aucune activité n'est actuellement déployée spécifiquement au milieu collégial. Plusieurs activités sont toutefois présentes au niveau scolaire secondaire, dont le programme Étincelles, mais une adaptation du format, du contenu et des techniques de déploiement apparaît nécessaire pour le collégial. Une recherche-action a donc été mise en place par l'entremise d'une cellule d'innovation ouverte composée de plus d'une vingtaine de participant(e)s provenant majoritairement du milieu collégial (étudiant(e)s, enseignant(e)s, technicien(e)s, intervenant(e)s, etc.) et d'organismes communautaires œuvrant en violence conjugale. Plusieurs techniques d'innovation ouverte ont été utilisées dans ces rencontres, dont celle de création de persona. En effet, les participant(e)s ont été invité(e)s à imaginer des membres de la communauté collégiale et leur ont fait vivre une situation de VRI. Le programme codéveloppé s'en inspirera. Les techniques d'innovation ouverte utilisées permettent aux participant(e)s de rendre concrètes les activités de prévention proposées et, surtout, sont représentatives des besoins perçus par l'ensemble des personnes touchées par cette problématique en milieu collégial.

## **Améliorer l'offre de services en santé mentale et le bien-être au travail : création, implantation et évaluation d'un nouveau programme hybride intégré**

Elisabeth **Proteau**, étudiante  
Collège régional Champlain – campus St. Lawrence  
Michelle **Khau**, étudiante au doctorat, Université Laval  
Joël **Gagnon**, stagiaire postdoctoral, Université Laval  
Carol-Anne **Gauthier**, enseignante  
Université Laval et collège régional Champlain –  
campus St. Lawrence  
Simon **Coulombe**, professeur agrégé  
Titulaire de la chaire Relief en santé mentale,  
autogestion et travail  
Université Laval

Plusieurs programmes d'intervention visant à améliorer le bien-être de la main-d'œuvre existent, tel celui de LaMontagne (2008, 2014). Ils sont majoritairement offerts en personne ou en ligne. Or, peu de programmes intègrent ces deux types de format dans une même intervention. Le projet évalue la mise en place d'un programme hybride, intégrant une approche numérique (application mobile) et une en personne (conférences, ateliers). L'objectif est de mesurer l'efficacité de ce type d'intervention ainsi que l'acceptation sociale et l'engagement. Le programme sera offert à plus de 1000 participantes et participants adultes issus de quatre organisations. Les métriques d'utilisation de l'application seront analysées ainsi que les résultats de questionnaires (profil général, santé mentale, etc.) que rempliront environ 285 de ces personnes au cours du programme, à la fin de ce dernier, ainsi que durant six mois post-programme. De plus, deux séries d'entrevues semi-structurées (environ 120) auront lieu pendant et après le programme. Il est attendu que celui-ci ait des impacts positifs sur le bien-être et la santé mentale du personnel, puisqu'il cible la prévention des difficultés de santé psychologique et la promotion de la santé psychologique positive. De plus, les résultats révéleront les facteurs déterminés comme aidants ou entravants et suggéreront des moyens pour pallier les obstacles, ce qui permettra d'améliorer l'offre de services et le bien-être au travail.

# 11 h 00 - 12 h 30

## COMMUNICATIONS ORALES

Désireux d'offrir aux étudiantes et étudiants universitaires l'occasion de présenter une communication orale dans une perspective de formation de l'auditoire, nous les avons invités à présenter une proposition de communication, en français ou en anglais. Les séances de communications orales se dérouleront selon un horaire relativement strict de sorte que les participantes et participants puissent se déplacer d'une salle à l'autre. Toutes les propositions ont été évaluées par un comité d'arbitrage.

### Salle DS-1520

Présidence de séance :

Yara **Maalouf**, candidate au doctorat  
Université de Montréal

### *Sport programs: Transforming Lives in Pakistan, Iran, Palestine, and Occupied Territories*

Umair **Asif**, étudiant de 3<sup>e</sup> cycle

Université du Québec à Montréal

Gadai **Tegwen**, étudiant de 3<sup>e</sup> cycle

Université du Québec à Montréal

Kazem **Hozhabri**, étudiant de 3<sup>e</sup> cycle

Université du Québec à Montréal

Mazen **Al Khatib**, étudiant de 3<sup>e</sup> cycle

Al-Quds University

The literature about the contribution of sport, or physical activity to various development goals such as health, education to mention a few in Pakistan, Iran, Palestine and the Occupied Territories is scarce, all of them are conflict-based Islamic regions. The Research aims to address this issue in these three countries by 1) drawing the context from historical and sociological perspectives, 2) mapping and describing the initiatives of Sport for Development and Peace (SDP), and 3) identifying lessons learned from each region as well as common elements. This research reveals the SDP sector's historical context and social perspectives that indicated the SDP sector's presence and underdevelopment. The mapping brought a great variety of actors involved (e.g., local and international NGOs, etc.) in complex territories, around numerous themes, and missions (e.g., education, health). The data was collected from government websites, the Beyond Sport network's website, working in the aforementioned countries. Themes and categories of classification are used to extract and organize data. Some difficulties in accessing information on SDP initiatives in these territories, as the sustainability of projects is often affected by very unstable or changing contexts, funding that is not sustained. This research project fills a crucial knowledge gap because no information is available to those days in these three specific countries, and so lays the foundation for future research in this area.

### *Transformation des réalités policières : le cas du désengagement des forces de l'ordre*

Gabriel **Béliveau**, étudiant de 2<sup>e</sup> cycle  
Université de Montréal

Nous assistons actuellement à la montée en visibilité des rhétoriques médiatiques, politiques et scientifiques sur le désengagement policier. Plusieurs lient la supposée diminution des interventions policières à un excès de surveillance et de critiques de la profession. Alors que la plupart des études ont tenté de comprendre l'existence du phénomène au plan comportemental, très peu ont examiné la variabilité des discours policiers sur le désengagement. Les policières et policiers se disent-ils tous désengagés? Qu'est-ce qui explique qu'une agente ou un agent démontre plus d'engagement qu'un autre? Ce projet s'appuie sur 59 entrevues semi-directives menées auprès de policières et policiers ayant été l'objet d'au moins une plainte légale au cours des 15 dernières années. Analysées de manière thématique, ces données constituent un corpus rare et riche, les forces de l'ordre étant généralement frileuses quant au partage de ce type d'expérience. Les résultats préliminaires indiquent que les participantes et participants ne sont pas tous désengagés sur le plan personnel, bien qu'ils affirment croire en l'existence d'une problématique généralisée de désengagement de leurs collègues. Le sentiment de justice envers l'employeur et la perception de la nature du travail policier semblent fortement associés au niveau d'engagement des agentes et agents sur le terrain. Une meilleure compréhension de ces observations permettra d'identifier des façons de contrer le phénomène.

### *Exclusion vécue d'adolescent.e.s et de jeunes adultes ayant un trouble du spectre de l'autisme qui présentent un besoin d'aide très important : perception des mères*

Nadine **Chapdelaine**, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle

Université du Québec à Montréal

Nathalie **Poirier**, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle

Université du Québec à Montréal

Catherine **des Rivières-Pigeon**, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle

Université du Québec à Montréal

Les jeunes ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) sont souvent exclus par leurs pairs, leurs enseignantes et enseignants ou leur famille élargie, ce qui nuit

à leur participation sociale et à leur développement. Peu d'études s'intéressent aux jeunes dont le niveau de sévérité du TSA est le plus élevé, qui ont ainsi des besoins d'aide très importants (niveau 3), bien qu'ils présentent de réelles possibilités de fonctionnement et des forces relatives sur le plan des comportements adaptatifs. Il importe de mieux comprendre l'exclusion telle que vécue par des adolescentes et adolescents et des jeunes adultes ayant un TSA de niveau 3. Quinze mères de jeunes ayant un TSA de niveau 3 âgés entre 14 et 25 ans ont répondu à 13 questions lors de groupes de discussion en ligne. Une analyse thématique réflexive inductive a été réalisée. Trois types d'exclusion se dégagent des propos des mères : 1) exclusion imposée (ignorer ou refuser la présence du jeune); 2) auto-exclusion par dépit (mère exclut le jeune contre son gré); 3) auto-exclusion volontaire (exclusion choisie, liée aux capacités et aux intérêts de l'enfant). L'exclusion peut avoir des effets variés sur les jeunes et leur famille; il importe d'identifier les situations où l'environnement doit être modifié et celles où elle répond aux besoins et aux intérêts des jeunes. Dans ce contexte, verbaliser clairement les limites à l'inclusion peut en réduire les effets négatifs sur l'estime de soi et le bien-être émotionnel.

### **Salle DS-1525**

Présidence de séance :  
Laurie **Décarie-Labbé**, candidate au doctorat  
Université de Montréal

### **Agressifs, prosociaux ou les deux? Profils d'enfants atteignant un statut social élevé à l'école primaire**

Pascal **Collin**, étudiant de 3<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal  
Mara **Brendgen**, professeure  
Université du Québec à Montréal  
Frank **Vitaro**, professeur retraité, Université de Montréal  
Ginette **Dionne**, professeure, Université de Laval  
Michel **Boivin**, professeur, Université de Laval

La théorie du contrôle des ressources (RCT) propose que les individus cherchent à atteindre un statut social élevé afin d'obtenir des ressources matérielles ou sociales. La RCT suggère l'existence de trois profils d'enfants ayant du succès : 1) les enfants coercitifs (EC) utilisant l'agression comme stratégie principale, 2) les enfants prosociaux (EP) utilisant majoritairement la coopération et les comportements d'aide, et 3) les enfants bistratégiques (EB) manifestant fréquemment des comportements prosociaux afin de diminuer l'impact de leurs comportements agressifs récurrents. Bien que ces profils aient été identifiés chez les jeunes enfants et les adolescents, aucune étude n'a examiné leur ajustement aux niveaux intra et extra personnels à l'école primaire. Par conséquent, suivant les critères de la RCT, notre étude (n=1077; 50 % filles)

visait à identifier les trois profils d'enfants de la maternelle à la 4<sup>e</sup> année et contraster leurs profils à l'aide d'évaluations par leurs pairs et leurs professeures et professeurs. Les régressions multinomiales suggèrent que les trois profils d'enfants sont tous aussi populaires. Lorsque comparés aux EP, les EC et EB manifestent plus d'agression relationnelle, comme parler dans le dos de quelqu'un. Toutefois, les EC sont plus physiquement agressifs et moins socialement intelligents que les EB et EP. Ces résultats pourraient favoriser la réduction de l'agression au primaire, notamment en ajustant les interventions selon le profil des enfants (EB ou EC).

### **La radicalisation : dénomination d'un problème public en France et au Québec**

Lucile **Dartois**, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal

L'omniprésence de la notion de radicalisation au sein des débats politiques et médiatiques caractérise le XXI<sup>e</sup> siècle. Pour autant, sa définition, tant au sein des champs académiques et politiques, ne fait pas l'unanimité. Le projet de thèse vise notamment à interroger cette notion à partir de l'analyse de discours institutionnels produits en France et au Québec. L'approche comparative porte sur ces deux territoires à la fois similaires (cultures occidentales, francophones) et différents (cultures nationales et contextes spécifiques). Considérant que le sens de la notion de radicalisation s'est construit dans le discours, l'analyse de six déclarations politiques françaises et québécoises entre 2010 et 2015 montre le processus de dénomination du problème public, ainsi que l'évolution du sens accolé au terme « radicalisation » et à ses dérivés (radicalité, radical). Dans ce cadre, on observe deux lectures nationales contrastées du problème public, associées à deux réponses, qui toutes deux ont pour objectif de trancher avec l'approche sécuritaire du terrorisme. Plus précisément, l'analyse permet de saisir le cadrage du problème public à travers les jeux de désignation à l'œuvre dans les discours (intégrisme, conversion religieuse, fondamentalisme, radicalisation), et les enjeux politiques, identitaires et sociaux qu'ils portent. L'apport des études sur les processus de désignation est signifiant en ce que la nomination d'un phénomène structure l'appréhension collective du « réel ».

## La mesure et la pertinence des distorsions cognitives d'auteurs et autrices d'infractions sexuelles envers les personnes mineures

Manon **Duval**, étudiante de 2<sup>e</sup> cycle  
Université de Montréal

Yves **Paradis**, directeur général et sexologue  
psychothérapeute

Centre d'intervention en délinquance sexuelle de Laval  
Jean-Pierre **Guay**, professeur titulaire  
Université de Montréal

La littérature met de l'avant que les auteurs et autrices d'infractions à caractère sexuel envers les enfants (AICSE) affichent plus de distorsions cognitives (erreurs de pensées) que les individus n'étant pas passés à l'acte. Celles-ci seraient particulièrement présentes chez les AICSE à haut risque de récidive. L'objectif principal de notre projet est d'étudier la mesure et la pertinence de ces distorsions au moyen de questionnaires autorapportés utilisés au Centre d'intervention en délinquance sexuelle (CIDS) de Laval. L'échantillon est composé de 1573 AICSE interrogés au CIDS entre 1998 et 2020. Des analyses factorielles exploratoires ont été réalisées et les facteurs qui en sont ressortis ont été mis en lien avec des données de suivi au CIDS, puis avec des données de carrière criminelle et de récidive obtenues grâce à une collaboration avec la Sûreté du Québec. Les résultats préliminaires révèlent que les distorsions cognitives ne semblent pas fortement liées aux variables de carrière criminelle, de récidive ou de données de traitement sexologique. Cependant, la persistance dans le traitement serait plus affectée par les distorsions. La mesure de celles-ci pose aujourd'hui de nombreux défis pour les praticiennes et praticiens, et cette question est centrale dans la prise en charge des AICSE. Le projet fournit de nouvelles données sur les distorsions cognitives affectant la rétention en suivi sexologique.

### Salle comodale DS-1540

Présidence de séance :

Maryliz **Racine**, chercheuse postdoctorale, Université Libre de Bruxelles, et conseillère en innovation et en transfert, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec

## Au service du Président : les intellectuels johnsonistes et leur rôle dans les années 1960

Dominic **D'Amour**, étudiant de 3<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal

Les intellectuels johnsonistes qui collaborèrent avec le président Lyndon B. Johnson, comme l'historien James MacGregor Burns, l'écrivain John Steinbeck et le journaliste Howard K. Smith, démontrèrent leur appui de plusieurs façons dans des essais, comme écrivains fantômes et conseillers. La « Grande société » était une poursuite du *New Deal* pour LBJ et ces intellectuels, ces derniers s'étant mis au service

du Président pour la faire vivre et la rendre transcendante. Mais quels rôles ces intellectuels ont-ils joué dans la présidence de LBJ? Le corpus analysé est constitué de centaines de mémos et de lettres adressés à l'administration présidentielle et aux intellectuels. Une étude de l'évolution d'un groupe d'intellectuels pendant l'administration Johnson, gravitant autour de celui-ci, collaborant à des projets sur lui, a été faite à partir d'une analyse qualitative des données. Le niveau de loyauté et les services offerts ont été scrutés. Les résultats indiquent que ces intellectuels aidèrent LBJ à mettre en place les droits civiques pour les Noirs, qu'ils lui ont été d'un grand soutien dans la guerre du Vietnam, y allant pour en rapporter les faits et l'aviser. Ils établissaient des parallèles entre le racisme et le communisme, deux maux contre lesquels il fallait lutter. Les johnsonistes furent très utiles à LBJ pour lui donner une crédibilité, surtout intellectuelle. Ils permirent ainsi de moderniser la nation grâce à la mise en place de divers programmes encore présents aujourd'hui.

## Expérimenter l'intime, dépasser l'identité : les bisexualités à l'aune du concept d'expérience de John Dewey

Félix **Dusseau**, étudiant de 3<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal

Les dernières décennies ont vu une multiplication des termes utilisés pour désigner la diversité des parcours qui s'éloignent de la norme hétérosexuelle. Toutefois, nommer ces pratiques intimes et rendre compte de leur pluralité pose question. À partir d'une analyse de discours menée en 2015-2016 auprès de 28 personnes cisgenres âgées de 18 à 47 ans, les résultats suggèrent qu'une nette distinction s'opère entre le *dire sexuel* lié à l'identité, et le *faire sexuel* lié aux pratiques intimes. Si peu de personnes interrogées revendiquaient une identité bisexuelle, la totalité d'entre elles déclarait cependant des pratiques, des désirs et des attirances pour des personnes de plus d'un sexe et de plus d'un genre. Ainsi, la notion d'identité sexuelle se montre insatisfaisante pour rendre compte de la diversité des parcours intimes. En cela, le recours au concept d'expérience – entendu comme un acte processuel et transactionnel par lequel une personne s'adapte à son environnement et aux problèmes auxquels celle-ci peut faire face – forgé par le philosophe américain John Dewey offre des perspectives intéressantes. Permettant de voir les évolutions relationnelles et affectives tout au long de la vie, cette approche expérimentale de l'intimité permet en outre d'interroger les transformations sociales contemporaines dans la sphère intime.

## **Le tournant pragmatique en sciences cognitives : vers une nouvelle conception de la cognition**

Samuel **Gonzalez Lagé**, étudiant.e de 2<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal

Si la première génération des sciences cognitives pensait la cognition comme un dispositif représentationnel, la nouvelle génération la considère plutôt en des termes pragmatiques, c'est-à-dire comme une pratique ou une habileté, ce qui soulève le problème de la normativité de la cognition. L'aspect normatif de la cognition renvoie aux conditions d'évaluation d'un tel système. Il serait en effet impossible, étant donné ce problème, de rendre compte des conditions d'évaluation d'un système cognitif sans faire appel à la notion de représentation mentale. Traditionnellement, ces conditions sont comprises en des termes représentationnels et correspondantistes : la fonction d'un système cognitif serait accomplie seulement si l'objet représenté est dans une relation de correspondance avec l'objet réel auquel il renvoie. Rejetant les représentations mentales, les partisans de la nouvelle génération mettent l'accent sur la relation dynamique et affective entre l'organisme et l'environnement dans lequel il est situé. Nous expliquerons comment les conditions d'évaluation d'un système cognitif peuvent être pragmatiques, plutôt que représentationnelles, en mettant l'accent sur la prise optimale qu'à un organisme sur son environnement. La présente recherche vise à défendre et renforcer cette nouvelle vision pragmatique de la cognition.

## **Les voix racisées et handicapées dans les petites annonces des journaux gais québécois à l'aube de la crise du VIH/sida**

Raphaël **Jacques**, étudiant.e de 2<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal

La mise en récits des passés queers au Québec laisse peu place à l'hétérogénéité des acteurs sociaux y ayant participé. Outre les scissions entre francophones et anglophones ainsi qu'entre lesbiennes et hommes gais, la diversité expérientielle des sujets queers demeure largement maintenue sous silence. Le vaste réseau de médias imprimés gais qui voit le jour dans les années 1970 fait pourtant état d'un portrait bien plus complexe en témoignant de l'existence de frictions intracommunautaires d'ordre capacitaire et racialisé. À l'aide d'une contre-lecture queer de 438 petites annonces de rencontre publiées dans les journaux gais *Le Berdache* (1979-1982, 33 numéros consultés) et *Club Contact* (1978-1982, 8 numéros consultés) à l'aube de la crise du VIH/sida, la présente recherche met en lumière les autoreprésentations des hommes gais en situations de handicap et racisés ainsi qu'à exposer les imaginaires

formulés à leur égard par leurs pairs sans handicap et blancs. Alors que les premiers négocient l'exclusion par la mobilisation de stratégies de reformulation positive du handicap et du statut racialisé, un va-et-vient entre fétichisation et rejet sexuels se dégage du discours des seconds. À contre-courant d'un portrait monolithique du passé, ces artefacts témoignent d'une histoire queer plurielle, traversée de frictions capacitaires et racialisées et marquée par le déploiement de tactiques de résistance agentives à la marginalisation intersectionnelle.

## **Salle comodale DS-1580**

Présidence de séance :  
Adam **Robaczewski**, candidat au doctorat  
Université de Montréal

## **Convoquer la musique pour signifier l'indicible dans *Fugueuses* de Suzanne Jacob**

Marilyne **Brick**, étudiante de 2<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Trois-Rivières

*Fugueuses*, le dernier roman de Suzanne Jacob – une autrice dont l'œuvre occupe une place de choix dans le paysage littéraire québécois – est un texte empreint de musique, que ce soit dans sa structure, dans sa narration ou dans son langage. Selon une approche inspirée des études musico-littéraires, cette communication propose d'analyser la manière dont, suivant l'hypothèse formulée dans l'essai de Lori Saint-Martin *Le nom de la mère*, la relation mère-fille, qui prend ici la forme d'une fugue, impose sa propre logique au langage qu'emploient les protagonistes. La lecture musico-littéraire, qui permet une interaction fructueuse entre texte et musique, nous invite à être sensibles au procès de la signifiante, soit au sens, pourtant perçu, qui échappe à la communication et à la signification, selon la définition proposée dans *La révolution du langage poétique* par Kristeva. Il s'agira donc d'observer comment le texte, en convoquant la musique, parvient à restituer une forme d'expression aux narratrices qui leur permet de signifier leur souffrance sans la nommer. En somme, c'est en ébruitant leur corps-instrument et en investissant les aspects musicaux de la langue (rythme, assonance, intonation, rire, cris), ce qui relève de la signifiante, que le roman réussit à signifier l'indicible. Ces résultats, qui contribuent à la recherche en soulignant la musicalité de cette écriture – ce qui n'a été que très peu commenté –, seront discutés.

## *The Impact of Pre-Kindergarten on Child Development and Human and Financial Resources of Schools: New Evidence from Quebec*

Mélissa **Coissard**, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal, ESG UQAM

Since the 1990s, state-funded Pre-Kindergarten (PreK) programs have been adopted in North America to address early childhood developmental disparities. The present study examines the causal effect of half-day PreK (HPK) and full-day PreK (FPK) on educational outcomes, as well as the impact on human and financial resources of schools, leveraging the staggered implementation of both programs in Quebec. The paper uses administrative educational records and the Québec Survey of Child Development in Kindergarten provided by the Québec Ministry of Education and the Statistics Institute of Québec to investigate the impact of advancing the age of starting school, lengthening the learning period for young children, and expanding the offering of school services to a younger audience on the human and financial resources of schools. To address this research gap, the present study uses for the first time new statistical methods and administrative and quasi-administrative data to measure the causal impact of HPK and FPK in Quebec on educational outcomes. Preliminary results show no significant impact on child cognitive and non-cognitive development at age five, a decrease in grade repetition and participation in individualized education plans for learning disabilities in primary school, and no impact on the human and financial resources of primary schools. To conclude, while the shift towards full-day and universal PreK programs continues, the impact of expanded educational learning time in early years and the effectiveness of PreK programs in different contexts remain unknown.

## *Le soutien au développement des fonctions exécutives en classe de maternelle 4 ans*

Ariane **Fiset**, étudiante de 2<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Rimouski

Les fonctions exécutives [FE] sont un ensemble de processus cognitifs qui permettent à l'enfant d'exercer un contrôle sur ses actions, pensées et comportements en vue d'atteindre un but. Conséquemment, elles s'avèrent prédictives de sa réussite scolaire et éducative. Les FE font partie des éléments constitutifs du récent Programme-cycle de l'éducation préscolaire. Or, malgré leur caractère fondamental pour le développement global de l'enfant, aucune ligne directrice n'est proposée par le ministère de l'Éducation en ce qui a trait à leur soutien. De surcroît, au Québec comme ailleurs, les connaissances actuelles ne permettent

pas de faire état des pratiques enseignantes reconnues efficaces au regard du soutien au développement des FE à l'éducation préscolaire. L'objectif général de ce projet de maîtrise est donc de documenter les pratiques enseignantes effectives susceptibles de soutenir le développement des FE des enfants. Pour dresser un portrait clair et précis des pratiques enseignantes actuelles, une grille d'observation sera élaborée. Par la suite, une observation systématique sera réalisée par le visionnement d'extraits vidéo provenant des classes de 10 enseignantes de maternelle 4 ans. Les résultats et recommandations issus du présent projet de recherche permettront de proposer des pistes de réflexion aux différents acteurs et actrices du monde de l'éducation quant aux actions à entreprendre pour le développement optimal des FE chez les enfants d'âge préscolaire.

## COMITÉ D'ARBITRAGE DES PROPOSITIONS DE COMMUNICATIONS ORALES

Cinq personnes ont évalué les propositions de communications orales que nous avons reçues. Nous tenons à les remercier sincèrement pour leur engagement. Nous avons apprécié leurs commentaires pertinents et leurs questions révélatrices.

Esther **Armaignac**, conseillère à la recherche  
cégep de Jonquière

Sarah **Chouinard**, conseillère à la recherche  
cégep de La Pocatière

Caroline **Cormier**, enseignante-chercheuse  
cégep André-Laurendeau

Marie-Alexia **Masella**, doctorante en bioéthique  
École de santé publique de l'Université de Montréal

Éric **Richard**, enseignant-chercheur  
Campus Notre-Dame-de-Foy

## 12 h 30 - 14 h 30

### LUNCH, RÉSEAUTAGE, SONDAGES ET VISITE DES LABORATOIRES

#### TABLES D'INFORMATION

L'Association pour la recherche au collégial (ARC) a pour mission de promouvoir la recherche collégiale par des activités de représentation et de valorisation ainsi que des services à la collectivité, et ce, auprès de tous les individus ou groupes concernés.

Le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) contribue à la réussite éducative et à l'apprentissage tout au long de la vie par le renforcement de la capacité à innover des acteurs et des organisations, à partir des connaissances issues de la recherche et de la pratique.

Le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) offre du soutien financier et vise à assurer le développement stratégique et cohérent de la recherche dans le secteur des sciences sociales et humaines, des arts et des lettres au Québec.

Mitacs aide les entreprises à atteindre leurs objectifs commerciaux, finance l'innovation de pointe et crée des possibilités d'emploi pour les étudiantes et étudiants ainsi que pour les chercheuses et chercheurs au postdoctorat.

L'Observatoire sur la réussite en enseignement supérieur (ORES) est un lieu de convergence pour les acteurs et actrices des milieux collégial et universitaire, où l'on partage les savoirs les plus pertinents et les plus actuels sur l'accessibilité, la persévérance et la réussite.

## 14 h 30 - 16 h 00

### SÉANCE DE COMMUNICATIONS

## 14 h 30 - 16 h 00

### COMMUNICATIONS ORALES

#### Salle DS-1520

Présidence de séance :

Yara **Maalouf**, candidate au doctorat

Université de Montréal

#### ***Communication sous tension, est-ce possible ? Justification scientifique de la théorie de la communication non violente en tant qu'intervention communautaire***

Bérénice **R. Jean**, étudiante de 1<sup>er</sup> cycle

Université de Montréal

Lyna **Hanafi**, étudiante de 1<sup>er</sup> cycle, Université de Montréal

Camille **Bourdeau**, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle

Université de Montréal

Florence **Jarry**, étudiante de 2<sup>e</sup> cycle

Université de Montréal

Benjamin **Chabot**, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle

Université de Québec à Montréal

Rose-Marie **Guérard**, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle

Université de Montréal

Floris van **Vugt**, professeur adjoint, Université de Montréal

France **Landry**, professeure associée

Université du Québec à Montréal

Roxane **De la Sablonnière**, professeure titulaire

Université de Montréal

La crise sanitaire de la pandémie COVID-19 a occasionné des bouleversements considérables dans notre société.

La polarisation des opinions engendrée par cette crise a notamment eu des effets sur les relations sociales et la communication. En effet, un sondage mené par l'Université de Saskatchewan révèle que 40 % des Canadiens et Canadiennes fréquentent moins leurs ami.e.s et leur famille en raison d'opinions divergentes sur la pandémie ou la politique. C'est dans ce climat de tension qu'un atelier portant sur la communication non violente a été créé. Ce dernier a pour but de développer des stratégies concrètes pour favoriser le dialogue et l'ouverture à l'autre lors d'un contexte de tension. Cette intervention s'inscrit dans le cadre du Projet InterCom, un projet communautaire visant à renforcer le bien-être

de la population et la résilience chez les jeunes par l'entremise d'une série d'ateliers interactifs. Une recension des écrits a été effectuée. Plus de 70 sources ont été consultées afin d'examiner les assises scientifiques et cliniques démontrant l'impact de la polarisation sur la communication ainsi que la pertinence de l'utilisation de la communication non violente comme intervention. Selon la littérature existante, la communication non violente à court terme peut permettre une augmentation positive des compétences de communication individuelles. À long terme, elle peut permettre une meilleure résolution de conflits.

### ***La perversion des relations internationales à travers le repérage des facteurs de violence politique autour des ressources naturelles du Libéria de 1989 à 2003.***

Alahassane **Keita**, étudiant de 3<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal

Avec quelque 250 000 morts et plus d'un million de déplacés, la guerre civile au Libéria, qui s'est déroulée entre 1989 et 2003, reste de loin l'un des conflits les plus violents de l'Afrique et l'illustration de la perversion des relations internationales. À l'origine d'une crise économique, ethnique et institutionnelle, cette guerre fut le prélude d'une longue période d'instabilité pour toute l'Afrique de l'Ouest. Ce projet de thèse adopte une approche empirique qualitative et a pour objectif d'analyser les risques d'occurrence de nouveaux conflits au Libéria suivant des facteurs conflictuels latents comme l'exploitation des ressources naturelles, les questions foncières et ethniques. Cette problématique s'appuie sur la théorie de la dépendance qui met en évidence le fait que le sous-développement des pays du Sud est inhérent à l'implantation forcée du modèle de développement occidental hors des conditions historiques et culturelles. La thèse envisagée invite à repenser le rôle de l'État en Afrique en l'articulant autour d'une logique plus flexible et plus dynamique, elle offrira des pistes de réflexion sur la consolidation du tissu social largement éprouvé par plus d'une décennie de conflit sanglant et jettera un nouveau regard sur la portée de l'extractivisme exacerbé par des tensions ethniques et géopolitiques. En somme, les facteurs conflictogènes toujours présents risquent de déboucher sur de nouveaux conflits.

### ***Développement et évaluation préliminaire d'un agent virtuel autonome pour la formation à l'évaluation du risque de récidive en criminologie***

Ann-Pierre **Raiche**, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle  
Université de Montréal

Léanne **Dauphinais**, étudiante de 2<sup>e</sup> cycle  
Université de Montréal

Manon **Duval**, étudiante de 2<sup>e</sup> cycle  
Université de Montréal

Les professionnelles et professionnels du système de justice formés à l'utilisation des pratiques basées sur les données probantes peuvent avoir un impact réel sur le parcours des personnes judiciarisées. Il est nécessaire d'outiller ces spécialistes afin de favoriser au maximum les succès de la réinsertion sociale, et ainsi garantir la sécurité publique. En formation initiale auprès d'élèves ou en formation continue auprès de pratiquantes et pratiquants du milieu judiciaire, les méthodes actuelles préconisent des ateliers magistraux et des vignettes cliniques, qui se révèlent des méthodes peu adéquates. Les avancées technologiques ont permis le développement d'agents virtuels autonomes (AVA), des personnages basés sur l'intelligence artificielle, capables de simuler des entretiens de façon réaliste. L'objectif ici est d'évaluer la pertinence d'un tel outil en contexte de formation. À la suite du développement d'un AVA, 114 personnes étudiant en criminologie à l'Université de Montréal ont réalisé un exercice avec l'AVA et rempli divers questionnaires, tels ceux sur l'acceptation et la confiance à l'égard d'un tel agent. L'analyse préliminaire suggère que ces derniers questionnaires sont un outil de formation prometteur, permettant de mettre en pratique de manière concrète les aspects théoriques acquis. Plusieurs vagues de collecte de données sont en cours afin, notamment, de tester l'utilité d'un AVA en contexte de formation continue.

### **Salle DS-1525**

Présidence de séance :

Laurie **Décarie-Labbé**, candidate au doctorat  
Université de Montréal

### ***Entre résistance et acceptation : le parcours scolaire des femmes en informatique***

Claudiel **Lamoureux-Duquette**, étudiante de 2<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal

Depuis les années 1990, la proportion de femmes étudiant en informatique n'a augmenté que de 9 %, pour se situer aujourd'hui à 20 %. Il convient donc d'examiner les processus d'(auto)sélection et de discrimination qui se manifestent au cours des études pour rendre compte de la disparité genrée encore bien présente dans ce domaine. Pour ce faire, 12 entretiens ont été réalisés avec des étudiantes

en informatique. Ils ont été transcrits, puis codés selon les principes d'analyse thématique (fin prévue des analyses pour avril 2023). L'intérêt central étant le parcours scolaire, l'expérience des femmes a été dégagée à travers quatre axes : a) les transactions entre la personne et l'établissement d'enseignement; b) l'articulation entre les expériences objectives et subjectives; c) l'articulation entre l'expérience scolaire et extrascolaire; d) la temporalité. De façon préliminaire, il se dégage que les femmes interviewées sont nombreuses à avoir un parcours scolaire très peu linéaire, marqué par des moments de réorientation. Généralement, ce sont des élèves qui performant bien à l'école, et qui sont en contact avec la science depuis leur enfance. En tant que minorité, plusieurs notent l'impression de porter la représentation du genre entier sur elles. Ces clés de compréhension du parcours des femmes en informatique sont nécessaires, notamment pour savoir quand et comment intervenir pour renforcer leur intérêt et leur persévérance dans le domaine.

### **Prévalence et motivateurs de l'obtention d'une dose de rappel du vaccin contre la COVID-19 au Canada : Résultats de l'étude iCARE**

Camille **Léger**, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal  
Frédérique **Deslauriers**, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal  
Vincent **Gosselin Boucher**, stagiaire postdoctoral  
en recherche, University of British Columbia  
Meghane **Phillips**, étudiante de 1<sup>er</sup> cycle  
Concordia University  
Simon **L. Bacon**, professeur, Concordia University  
Kim **L. Lavoie**, professeure  
Université du Québec à Montréal

L'efficacité des vaccins contre la COVID-19 diminue progressivement en raison de l'émergence de nouveaux variants et la baisse de l'immunité. Les doses de rappel sont essentielles pour minimiser l'impact de la pandémie. La présente étude a examiné la prévalence, les déterminants sociodémographiques et les motivateurs à recevoir une dose de rappel du vaccin contre la COVID-19 au sein de la population canadienne. Cette étude représente une analyse secondaire de l'étude iCARE (*International COVID-19 Awareness and Response Evaluation*). Un échantillon représentatif de 3001 Canadiennes et Canadiens (18 ans et +) a été recruté via un sondage en ligne du 20 janvier au 2 février 2022. Les personnes ont autorapporté leur statut vaccinal et ont été dichotomisées en deux groupes : ceux ayant reçu au moins une dose de rappel et ceux n'ayant reçu aucune dose de rappel. Au total, 67 % de l'échantillon a reçu une dose de rappel. Des analyses chi-carré ont révélé qu'être plus âgés ( $p < 0.001$ ) et avoir reçu un diagnostic

de maladie chronique ( $p < 0.001$ ) étaient associés à une probabilité plus élevée de recevoir une dose de rappel. Les personnes ayant reçu une dose de rappel ont rapporté des motivations liées à l'efficacité et l'altruisme, tandis que les personnes n'ayant pas reçu de dose de rappel ont rapporté des motivations liées à l'efficacité et à la sécurité des vaccins. Les résultats suggèrent que les messages devront être adaptés pour répondre aux motivations identifiées par la population.

### **Remote work during COVID-19: a silver lining or a hazard for workers' wellbeing?**

Yosr **Tammar**, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle, Université Laval  
Simon **Coulombe**, professeur, Université Laval  
Carol-Anne **Gauthier**, chargée de cours, Université Laval

During the COVID-19 pandemic, the proportion of workers aged between 15 and 69 working remotely in Canada dramatically increased: from 4% in 2016 to 32%. The fast transition to remote work had multiple impacts, such as the technostress of less technologically experienced workers and social isolation. We aim to explore the associations between the proportion of hours spent doing remote work, social support and wellbeing during the pandemic. In October and November 2020, 2223 French-speaking individuals in Canada who were working before COVID-19, completed an online survey including measures of psychological distress, workplace wellbeing, and burn-out as well as questions on remote work and social support from supervisors. Overall, no differences were found with regards to levels of workplace wellbeing based in the proportion of working hours spent working remotely. However, hybrid workers reported the lowest levels of support from colleagues and the highest levels of depression and cognitive and emotional symptoms of burnout. Those working remotely on a full-time basis reported higher levels of support from supervisors. The findings highlight the need for researchers to distinguish various remote work arrangements and indicators of wellbeing in order to achieve an accurate portrait of the situation.

## Salle comodale DS-1540

Présidence de séance :

Maryliz **Racine**, chercheuse postdoctorale, Université Libre de Bruxelles, et conseillère en innovation et en transfert, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec

### *Rira bien qui rira le dernier : un backlash contre les critiques féministes de la culture humoristique sexiste*

Sophie-Anne **Morency**, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal

L'humour ayant le potentiel de renforcer certains stéréotypes, on a pu observer dans l'actualité québécoise l'éclatement de controverses à la suite de la diffusion de blagues considérées comme sexistes et misogynes. Alors que certains humoristes se sont défendus en mentionnant que « ce ne sont que des blagues », d'autres ont fait appel à la liberté d'expression afin d'esquiver les critiques féministes – une résistance qui n'est pas sans rappeler le phénomène du *backlash*. Dans cette perspective, cette recherche propose d'analyser, à partir des trois controverses les plus médiatisées au Québec, la réaction des humoristes vis-à-vis les critiques féministes de leurs blagues. La méthode utilisée est celle de l'analyse de discours, effectuée à partir des grilles de lecture des tactiques de résistance et de *backlash* à l'égalité de genre, ainsi que des éléments de l'antiféminisme « ordinaire ». Le corpus analysé sera composé des réponses aux critiques féministes publiées par les trois humoristes étudiés sur le média social Facebook. Les résultats de l'analyse révèlent que ceux-ci réagissent selon des intensités différentes aux critiques féministes et ridiculisent les agentes du changement. Enfin, la recherche révèle que l'utilisation de procédés rhétoriques subtils complexifie l'identification du *backlash* antiféministe, tout en normalisant l'utilisation de l'humour sexiste et misogyne.

### *Vivre après une expérience de mort imminente : les enjeux intimes du retour au quotidien*

Jonathan **Morier**, étudiant de 3<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal

Alors qu'une importante part des recherches conduites au sujet des expériences de mort imminente (EMI) vise à statuer sur les causes physiologiques du phénomène, cet état des lieux contribue peu au développement d'une meilleure compréhension des enjeux psychiques vécus par la population touchée. Des EMI sont répertoriées de manière exponentielle en Occident, en corrélation avec les avancées médicales des dernières années. Ainsi, une EMI survient chez 6 % à 23 % des personnes qui survivent à un arrêt cardiorespiratoire, selon plusieurs études transversales et longitudinales. Guidés par l'idée d'accorder

une place de choix aux gens affectés par ces expériences, trois entretiens de recherche semi-dirigés auprès de quatre personnes ayant ressenti une ou plusieurs EMI furent réalisés. L'interprétation de leurs récits démontre plusieurs changements dans leur quotidien, relativement au temps vécu, au sens de l'existence, aux limites du langage et au corps. Tel qu'explicité en discussion, des remaniements profonds de la conscience d'être au monde des personnes rencontrées se sont profilés. En conclusion, les facettes d'un accompagnement ajusté aux transformations vécues par ces dernières furent dégagées, comme l'importance de la mise en place d'espaces sécurisants et de liens de confiance, en vue de symboliser cette expérience inédite.

### *Cyber Merit, Virtual Sangha—Mapping out Chinese Digital Buddhist communities in French Canada (Montreal)*

Han **Xiao**, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal

During the pandemic, the virtual Chinese Buddhist sangha provided critical spiritual comfort, sacred space, and socio-cultural-economic infrastructure for North American Asian Buddhists. This study aims to explore the representation, religiosity, and social vitality of the digital Chinese diasporic Buddhist communities in French Canada. How did they function during and post the Covid-19 era, and what does it mean to be a global-networked digital Chinese Buddhist sangha? This study is based on ongoing virtual ethnography and online interviews conducted from March 2020 to the present. I have been concentrating on six digital Buddhist groups based in Montreal, led by monastics or laypeople from Tibetan and Chinese Buddhist traditions. The virtual field is composed of various social media platforms used by the Montreal Chinese Buddhists. The corpus of data includes online interactions, texts, images, and videos posted by members of these communities. The analysis method involves abductive using categorization, coding by NVivo. Preliminary results suggest that the digital Chinese Buddhist communities in Montreal regarded the pandemic as an opportunity to cultivate resilience, teach Dharma, and develop a more cohesive, functional, and long-lasting digital Chinese Buddhist sangha. The study highlights a previously unrecognized reality of Chinese Buddhist presence in Canada's digital worlds, as well as contribute to the studies of Chinese immigrant in Canada and digital religions.

## Salle comodale DS-1580

Présidence de séance :

Adam **Robaczewski**, candidat au doctorat  
Université de Montréal

### **Injustice et justice épistémique en éducation : une analyse pragmatiste et féministe à la lumière des sciences cognitives**

Jean-Philippe **Meehan**, étudiant de 3<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal

Une injustice épistémique est une injustice qui touche des individus dans leur capacité à produire, transmettre ou utiliser des connaissances. En éducation, cette réalité problématique peut se manifester de différentes façons. Les personnes issues de groupes non dominants peuvent subir ce genre d'injustice, et ce, en raison de biais cognitifs, d'ignorance (blanche, masculine ou neurotypique), de l'environnement pédagogique, des critères d'excellence ou des standards d'évaluation. Ce projet de recherche vise à montrer qu'en adoptant une méthodologie naturaliste et une épistémologie féministe pragmatiste appuyée par les sciences cognitives contemporaines, il est possible de mieux comprendre ce phénomène et d'établir des principes favorisant la justice épistémique éducative. En ayant établi que la cognition et la connaissance sont quelque chose de fondamentalement incarné et situé, des pistes de solutions sont explorées afin de réduire ces injustices et de promouvoir une réelle justice épistémique (permettre une participation et une évaluation différente, adopter une correction anonyme, revoir l'environnement pédagogique, mettre en place des comités d'équité/diversité/inclusion). Deux contributions principales sont à souligner : l'application d'une conception pragmatiste contemporaine de la cognition pour éclairer le phénomène des injustices épistémiques et les conséquences pratiques que l'on peut tirer de cette analyse en éducation.

### **La reconstruction de l'intime : (dé)politisation des enjeux féministes sur les médias sociaux**

Audrey **Pepin**, étudiante de 2<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal

La reconstruction de l'intime présente les actions se déroulant dans l'intimité comme ayant une portée politique, parce qu'elles permettent de recadrer les idées patriarcales en des termes plus féministes. On peut penser par exemple à la promotion du soin de soi comme une résistance. L'idée que des actions privées et individuelles ont un potentiel politique peut toutefois être récupérée dans une visée néolibérale, en plus d'être contraire à la conception traditionnelle de l'activisme en science politique. Quel est donc le potentiel politique

de la reconstruction de l'intime ? Afin de répondre à cette question, une étude de cas a été menée à partir de deux comptes Instagram francophones, choisis parce qu'ils sont publics et qu'ils affichent une position féministe et un intérêt pour les questions liées au bien-être et à la santé mentale. Un échantillon raisonné de 20 publications a été constitué et a fait l'objet d'une analyse de contenu qualitative. Cette étude permet de conclure que la reconstruction de l'intime a un potentiel politique mitigé : d'un côté, elle intègre des principes féministes, comme l'*empowerment* et la politisation du privé, qui permettent de lutter contre l'oppression patriarcale. De l'autre, la reconstruction de l'intime a intégré certaines valeurs individualistes et entrepreneuriales, qui participent à la dépolitisation des luttes. Elle paraît ainsi en tension, dans un équilibre fragile entre reproduction et subversion de la logique néolibérale.

### **La tiare et l'épée : État, absolutisme, stratégies discursives et figuratives du pape Alexandre VI à l'orée des Guerres d'Italie**

Gabrielle **Pomerleau**, étudiante de 3<sup>e</sup> cycle  
Université du Québec à Montréal

Le mémoire de maîtrise porte sur l'image guerrière du pape Alexandre VI (1492-1503) et l'affirmation des États pontificaux à l'aube du XVI<sup>e</sup> siècle. Se situant au carrefour de l'histoire militaire, politique et des représentations, il s'agit de comprendre comment le règne, peu étudié, d'Alexandre VI s'inscrivait dans le processus de restauration de l'autorité papale en cours depuis 1450. En se penchant sur des sources textuelles et iconographiques (correspondances, histoires du temps, tableaux, médailles), l'objectif était de comprendre comment Alexandre VI exploitait l'ambivalence du pouvoir papal, spirituel et temporel, et la guerre pour accroître sa souveraineté sur les États pontificaux au début des Guerres d'Italie (1494-1559). La première moitié du règne démontre que le Saint-Père cherche à légitimer et affirmer son autorité en exploitant les multiples facettes de son pouvoir (vicaire du Christ, pacificateur, chef d'État). La seconde moitié permet d'observer qu'il se présente comme un prince séculier tentant de s'imposer par les armes. Enfin, la mémoire du règne et l'analyse des sources postérieures ont montré les ambiguïtés liées à la figure d'Alexandre VI et de l'Église. Il est ainsi possible de saisir comment s'articulent les différentes facettes du pouvoir papal permettant à Alexandre VI de se mouvoir au sein de l'incertitude des guerres.

## 16 h 00 - 17 h 00

### CLÔTURE DE LA JOURNÉE

Salle comodale DS-R510

## 16 h 00 - 16 h 45

### TABLE RONDE

Catherine **Bibeau-Lorrain**, présidente  
Union étudiante universitaire

Marc-Antoine **Charette**, président par intérim  
Comité interordres de la relève étudiante, Conseil supérieur de l'éducation

Catherine **Cimon-Paquet**, membre  
Comité intersectoriel étudiant, Fonds de recherche du Québec

Laurence **Malette-Léonard**, coordinatrice aux affaires collégiales  
Fédération étudiante collégiale du Québec

L'Union étudiante du Québec a pour mission de défendre les droits et intérêts de la communauté étudiante en promouvant, protégeant et améliorant la condition étudiante et la condition des communautés locales et internationales. Elle compte 91 000 membres à travers le Québec.

Les travaux du Comité interordres de la relève étudiante visent à enrichir la pensée du Conseil supérieur de l'éducation en impliquant davantage la relève étudiante dans ses réflexions, ses activités et sa production de publications. Plus précisément, le Comité s'intéresse à des enjeux et des questions qui touchent le milieu de l'éducation en plus de participer à la diffusion des réflexions et des travaux du Conseil.

Le comité intersectoriel étudiant est un comité commun aux conseils d'administration des Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies, Santé, et Société et culture. Son mandat est de conseiller le scientifique en chef du Québec et les conseils d'administration des Fonds en identifiant des stratégies pour favoriser l'accessibilité du financement de la recherche, optimiser le potentiel de la relève ainsi que valoriser son rayonnement et ses impacts dans la société.

La Fédération étudiante collégiale du Québec est une organisation qui représente 80 000 membres, répartis dans 28 cégeps à travers le territoire québécois. Fondée en 1990, la FECQ étudie, promeut, protège, développe et défend les intérêts, les droits et les conditions de vie de la population collégienne. La qualité de l'enseignement dans les cégeps, l'accessibilité géographique et financière aux études et la place des jeunes dans la société québécoise sont les orientations qui guident l'ensemble du travail de la Fédération depuis 33 ans.

## 16 h 45 - 17 h 00

### COMMENTAIRES DE LA SALLE, MOTS DE REMERCIEMENTS ET SUITES

Lynn **Lapostolle**, directrice générale  
Association pour la recherche au collégial

Jacinthe **Ruel**, conseillère en transfert et en innovation  
Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec

## 17 h 00 - 18 h 00

### COCKTAIL

La réalisation du Colloque interordre de la recherche étudiante en sciences sociales et humaines a été rendue possible grâce à une subvention du ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, à la précieuse contribution de la Faculté des sciences humaines de l'Université du Québec à Montréal ainsi qu'au soutien financier du Fonds de recherche du Québec – Société et culture.

## Horaire en bref

**8 h 30 – 9 h 00**

ACCUEIL ET INSCRIPTION

**9 h 00 – 9 h 45**

OUVERTURE DE LA JOURNÉE

**9 h 00 – 9 h 10**

MOT DE BIENVENUE

Josée S. Lafond  
Faculté des sciences humaines  
Université du Québec à Montréal

**9 h 10 – 9 h 20**

VISÉES DE LA JOURNÉE,  
INFORMATION  
SUR LE DÉROULEMENT  
ET VŒUX DU PUBLIC

Lynn Lapostolle  
Association pour la recherche  
au collégial  
Jacinthe Ruel  
Centre de transfert  
pour la réussite éducative du Québec

**9 h 20 – 9 h 45**

LE FRQSC ET LE SOUTIEN  
À LA RELÈVE ÉTUDIANTE

Louise Poissant  
Fonds de recherche du Québec –  
Société et culture

**9 h 45 – 12 h 30**

SÉANCES DE COMMUNICATIONS

**9 h 45 – 11 h 00**

COMMUNICATIONS AFFICHÉES

**11 h 00 – 12 h 30**

COMMUNICATIONS ORALES

**12 h 30 – 14 h 30**

LUNCH, VISITE DES TABLES  
D'INFORMATION,  
RÉSEAUTAGE, SONDAGES  
ET VISITE DES LABORATOIRES

**14 h 30 – 16 h 00**

SÉANCE DE COMMUNICATIONS

**14 h 30 – 16 h 00**

COMMUNICATIONS ORALES

**16 h 00 – 17 h 00**

CLÔTURE DE LA JOURNÉE

**16 h 00 – 16 h 45**

TABLE RONDE

Catherine Bibeau-Lorrain  
Union étudiante universitaire  
Marc-Antoine Charette  
Comité interordres  
de la relève étudiante  
Catherine Cimon-Paquet  
Comité intersectoriel étudiant  
des Fonds de recherche du Québec  
Laurence Mallette-Léonard  
Fédération étudiante collégiale  
du Québec

**16 h 45 – 17 h 00**

COMMENTAIRES DE LA SALLE,  
MOTS DE REMERCIEMENTS  
ET SUITES

Lynn Lapostolle  
Association pour la recherche  
au collégial  
Jacinthe Ruel  
Centre de transfert  
pour la réussite éducative du Québec

**17 h 00 – 18 h 30**

COCKTAIL



Des questions?  
Communiquez  
avec nous!

Tél. : 514 843-8491 | 514 299-9568  
arc@cvm.qc.ca  
recherchecollegiale.ca

**ARC** | Association  
pour la recherche  
au collégial

**Vous pouvez remplir en ligne le formulaire d'inscription disponible  
à l'adresse suivante : <https://forms.gle/w4r9mnErsxy5aVWw9>**